

Tom Periello, nouvel envoyé spécial des USA pour les Grands Lacs

RFI, 08-07-2015 Les Etats-Unis nomment leur nouvel Âmissaire pour les Grands Lacs Les autoritÂs amÂricaines ont nommÂ un nouvel envoyÂ spÂcial dans la rÂgion des Grands Lacs. Thomas Perriello remplace Russ Feingold, dÂmissionnaire au mois de fÂvrier. Depuis son dÂpart, les Etats-Unis n'avaient plus d'envoyÂ spÂcial dans la rÂgion. Thomas Perriello a dÂjÂ travaillÂ sur le continent africain, il a notamment ÂtÂ conseiller spÂcial et porte-parole du Trib spÂcial pour la Sierra Leone (TSSL). [PhotoÂ : Tom Perriello, aux cÂtÂs de Barack Obama, en octobre 2010]

Ce diplÂmÂ de l'universitÂ Yale, aux Etats-Unis, est ÂgÂ de 40 ans. Il a Âgalement ÂtÂ Âlu dÂmocrate Â la Ch reprÂsents entre 2008 et 2010 avant de rejoindre le secrÂtariat d'Etat en 2014, oÂ il occupait le poste de reprÂsents spÂcial pour la diplomatie. La nomination de Thomas Perriello a dÂjÂ ÂtÂ saluÂe par son prÂdÂcesseur Russ Feingold sur Twitter, mais aussi par l'ONG Humanity United, qui estime que le nouvel envoyÂ spÂcial est un homme qualifiÂ pour relever les dÂfis de la rÂgion des Grands Lacs. Lourde succession Le nouveau portefeuille de Thomas Perriello regroupe l'Ouganda, le Rwanda, le Burundi ainsi que la RÂpublique dÂmocratique du Congo. LÂ-bas, il aura pour mission d'Âuvrer au maintien de la paix et de la stabilitÂ dans la rÂgion. Thomas Perriello aura la lourde tÂche de succÂderÂ Â Russ Feingold, connu pour son intransigeance vis-Â-vis des chefs d'Etat de la rÂgion. L'ancien envoyÂ spÂcial amÂricain n'hÂsitait pas Â affirmer que les Etats-Unis s'opposaient Â un troisiÂme mandatÂ du Congolais Joseph Kabila, du Rwandais Paul Kagame et du Burundais Pierre Nkurunziza.

Jeune Afrique, 08 juillet 2015 Tout ce quÂil faut savoir sur Tom Periello, lÂenvoyÂ spÂcial des Âtats-Unis pour les Grands Lacs Les Âtats-Unis ont nommÂ le 6 juillet un envoyÂ spÂcial pour la rÂgion des Grands Lacs en remplacement de Russ Feingold. Tom Perriello, diplÂmÂ de Yale, a notamment ÂtÂ conseiller du procureur au Tribunal international pour la Sierra Leone. Le successeur de Russ Feingold nÂaura pas la tÂche facile, tant les dossiers sont brÂlants au Burundi, en RDC ou au Rwanda. Son prÂdÂcesseur bÂnÂficiait de nombreux soutiens sur le terrain, notamment Â Kinshasa, et la pression est dÂtormes et dÂles Âpaules du nouveau venu. Â«Russ Feingold ne mÂchait pas ses mots [Â], je souhaite que Tom Periello soit dans ses traces Â», a ainsi affirmÂ le dÂputÂ JuvÂnal Munobo sur Radio Okapi. Â«Â JÂmai une totale confiance en Tom [Â], une personne de convictions qui est guidÂ par son engagement en faveur de la justice et des droits humainsÂ Â», a dÂclarÂ le secrÂtaire dÂtormat amÂricain John Kerry, lors de lÂannonce de sa nomination. Un spÂcialiste de la transitionnelle Tom Periello a de nombreuses cartes en main. NÂ Â Charlottesville le 9 octobre 1974, petit-fils dÂimmigrÂ italiens, fils dÂune analyste financiÂre et dÂun pÂdiatre, il a fait ses classes Â Yale, dÂoÂ il sort diplÂmÂ en droit sÂenvole alors pour lÂAfrique de lÂOuest et, en 2002 et 2003, travaille comme conseiller du procureur au Tribunal international pour la Sierra Leone, dont il devient ensuite le porte-parole. Consultant pour le Centre international de la justice transitionnelle au Kosovo en 2003, il travaille par la suite au Darfour, en 2005, puis en Afghanistan, en 2007. Cofondateur dÂAvaaz.org Catholique, cofondateur de Avaaz.org, plate-forme de pÂtitions en ligne, il est, de 2008 Â 2010, le reprÂsents dÂmocrate du cinquiÂme district de lÂÂtat de Virginie. ImpliquÂ Âgalement dans les politiques climatiques, il Âtait jusqu'Â sa nomination par John Kerry, lundi 6 juillet, le reprÂsents spÂcial pour le plan quadriennal de diplomatie et de dÂveloppement. Il travaillera en Âtroites relations sur les dossiers rwandais, burundais, congolais et ougandais, avec Linda Thomas-Greenfield, en charge des Affaires africaines au secrÂtariat dÂtormat amÂricain, Â«Â afin de stimuler les progrÂs vers une paix durable, la stabilitÂ et le dÂveloppement ainsi que le renforcement des institutions dÂmocratiquesÂ et de la sociÂtÂ civile Â», selon les mots de John Kerry.